

L'œuvre de Luc

*Parcours de formation
offert par le
Service de la formation du personnel
Église de la Gaspésie
et des
Iles-de-la-Madeleine*

*« Lire un évangile, c'est devenir témoin.
Plus exactement, c'est entrer dans un témoignage
qui tout ensemble s'impose et nous fait vivre.
C'est se laisser habiter par la puissance de Jésus ressuscité
qui ne cesse d'édifier son Église au long des siècles,
au cœur de civilisations successives.
C'est communier au souffle de l'Esprit-Saint,
l'Esprit de Jésus,
qui, depuis les jours de la Pentecôte à Jérusalem,
se montre activement présent dans la vie des hommes
au point de se laisser discerner, repérer de manière tangible.
C'est enfin découvrir des frères et des sœurs
avec lesquelles il nous est donné de marcher
sur une route à chaque pas nouvelle,
qui peut prendre le visage de tout homme
et épouser le cheminement de chaque communauté humaine »¹.*

¹ - Philippe Bossuyt, Jean Radermakers, *Jésus Parole de la grâce selon saint Luc*, t. 2: Lecture continue, Bruxelles, Institut d'Études théologiques, 1984, p. 11.

Activité de mise en route

Vous vous procurez une Bible (*Bible de Jérusalem, Traduction œcuménique de la Bible, Bible en français courant, Second*).

D'après vous, qu'est-ce qui peut justifier que ce parcours porte le titre de « L'œuvre de Luc » au lieu de tout simplement, comme nous avons l'habitude de l'entendre ou de le voir, « L'évangile de Luc »?

Comment pensez-vous que les évangiles ont été écrits?

Jésus, au moment de retourner auprès de son Père, confie à ses disciples une mission: « Allez donc: de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, leur apprenant à garder tout ce que je vous ai prescrit » (Mt 28, 19-20); « Allez par le monde entier, proclamer l'Évangile à toutes les créatures » (Mc 16, 15); « C'est comme il est écrit: le Christ souffrira et ressuscitera des morts le troisième jour, et on prêchera en son nom la conversion et le pardon des péchés à toutes les nations, à commencer par Jérusalem. C'est vous qui en êtes les témoins » (Lc 24, 46-48). Et pour l'évangile de Jean, cette mission se résume au « Suis-moi » que Jésus adresse à Pierre (Jn 20, 15-19).

« Revêtus de la force d'en-haut » (Lc 24, 49), les disciples se sont fait un devoir d'accomplir la mission confiée. Ils se sont mis en route pour proclamer que Jésus qui était mort est maintenant vivant et que, par ce passage de la mort à la vie, l'amour de Dieu est répandu sur toute l'humanité, un amour qui libère et sauve. C'est ce que l'on appelle le kérygme. Autour de ce centre pascal de la parole proclamée, les disciples ont ajouté des événements de la vie de Jésus, des paroles qu'il a proclamées, des gestes qu'il a posés et qui fondaient et expliquaient ce salut réalisé par sa venue.

C'est ainsi que des traditions orales se sont créées. Et plus on s'éloignait de l'événement pascal tant en terme de distance que de temps, ces traditions orales ont été mises par écrit. Ce sont ces traditions reçues par une communauté qui sont à l'origine de nos évangiles, traditions recueillies et travaillées par les auteurs en tenant compte des situations concrètes des communautés où elles circulaient.

L'Évangile de Luc

L'œuvre de Luc qui se divise en deux livres, Évangile et Actes des Apôtres, tire son origine de la réponse donnée à la mission confiée par Jésus. Dans l'Évangile, Luc rapporte la vie de Jésus. Dans les Actes, il montre comment cette

mission s'est accomplie dans les premières années de la vie de l'Église dans une continuité avec la manière dont Jésus lui-même a accompli sa mission. Cette présentation que Luc fait en deux livres constitue une originalité par rapport à tous les autres écrits reconnus par l'Église comme appartenant à ce que nous nommons le Nouveau Testament.

De plus, l'Évangile de Luc appartient, avec les Évangiles de Matthieu et Marc, à ce que nous appelons les évangiles synoptiques. Nous les nommons ainsi parce qu'entre ces trois textes il existe des péripécopes (extrait d'un texte) qu'ils ont en commun. Certains extraits sont communs à Matthieu, Marc et Luc (aveugles à Jéricho: Mt 20, 29-34; Mc 10, 46-52; Lc 18, 35-43). D'autres liens n'existent qu'entre Matthieu et Luc (construire sur le roc: Mt 7, 24-27; Lc 6, 47-49). Enfin, certains textes ne se trouvent que chez Luc (les disciples d'Emmaüs: Luc 24, 13-35).

Comme nous savons que l'Évangile de Marc fut le premier à être écrit et que certains de ses passages se retrouvent chez Matthieu et Luc, nous pouvons conclure que le texte de Marc a servi de source pour les deux autres. À partir des extraits que Matthieu et Luc ont en commun, nous pouvons affirmer que pour ces deux textes il existe une autre source que les spécialistes nomment « Q », du mot allemand *Quelle* qui se traduit par « source ». Enfin, puisque que l'Évangile de Luc contient des péripécopes qui lui sont propres, nous pouvons comprendre qu'il a eu accès à une tradition qui lui particulière. Cette dernière a fourni près de 45% du matériel qui a servi à Luc pour la composition de son évangile. Cette forte proportion de matériel propre constitue une autre originalité de l'œuvre de Luc.

Luc comme auteur

Depuis le début de ce module, nous parlons de Luc comme l'auteur de l'évangile qui lui est attribué. Cette attribution apparaît pour les premières fois dans la seconde moitié du deuxième siècle par un manuscrit qui est parvenu jusqu'à nous (Manuscrit P⁷⁵), chez Irénée (*Contre les hérésies* III, 1, 1) et dans le canon de Muratori. Au troisième siècle, chez Clément et Tertulien, cette attribution est confirmée et ne sera plus jamais remise en cause.

Selon la tradition, Luc est ce médecin compagnon de Paul (Col 4, 14; 2 Tm 4, 11; Phm 24). Les études récentes sur l'œuvre de Luc permettent d'apporter certaines précisions. Sa connaissance de la langue grecque, des procédés de la rhétorique et de l'exégèse juive de même que sa maîtrise de la Bible juive (Ancien Testament) traduite en grec (Septante) nous permettent d'affirmer qu'il s'agit d'un homme d'une certaine culture. Il était sans doute d'origine païenne et de culture grecque. De par sa connaissance de la tradition juive, il est possible de penser qu'il s'est fait

« craignant-Dieu » (païen qui fréquente la synagogue pour connaître la foi juive) ce qui lui aurait permis d'entendre parler de Jésus de Nazareth, de le connaître et de se convertir à sa doctrine. Ce qui est certain, c'est que Luc n'a jamais rencontré Jésus de son vivant. Il est donc un croyant de la deuxième ou de la troisième génération.

D'où et pour qui?

Comme nous l'avons indiqué ci-haut, l'Évangile de Luc est le fruit de traditions reçues et transmises par une communauté. Ce que nous pouvons dire de celle-ci c'est qu'elle se compose majoritairement de pagano-chrétiens (des non-juifs convertis au christianisme). L'Évangile de Luc constitue, avec la correspondance de Paul, un effort pour faire passer la foi en Jésus de son origine juive au monde connu de l'époque qui est de culture grecque. Le troisième évangile a donc une visée universelle.

Luc se sert du vécu concret de cette communauté pour montrer comment l'enseignement de Jésus est un fondement solide pour la foi chrétienne. Cette dernière ne constitue en rien une menace pour les autorités de l'Empire romain mais au contraire peut constituer une ressource, par les valeurs qu'elle véhicule, pour la construction d'un monde meilleur.

Ce souci de fonder de manière solide la foi chrétienne, Luc le poursuit auprès des croyants d'origine grecque et dans un esprit de présenter au monde non-chrétien le message du Christ. Luc vise donc un public plus large que seulement la communauté à laquelle il appartient. En ce sens, on peut facilement penser que Luc a participé à des tournées missionnaires pour répandre la Bonne Nouvelle et qu'il présente une manière d'annoncer le message de Jésus.

L'œuvre de Luc trouve là son fondement. Dans son évangile, Luc nous présente le message de Jésus, sa vie, son enseignement. Nous pouvons résumer ce premier tome en disant qu'il a comme contenu de la naissance de Jésus à son passage par la mort-résurrection à Jérusalem. Et dans le deuxième tome de l'œuvre lucanienne, que nous connaissons sous le titre d'Actes des Apôtres, nous est présentée la diffusion de ce message de Jérusalem aux confins du monde.

À quel moment?

Lorsque nous lisons un ouvrage, il est toujours intéressant de connaître le moment où il est paru. Cela nous permet de mieux saisir le contenu, de comprendre certaines images utilisées ou que le mot employé à l'époque n'a plus le même sens aujourd'hui...

De ce que nous avons dit jusqu'à maintenant, nous pouvons en arriver à une certaine datation de l'œuvre de Luc. Nous savons qu'il n'a pas connu

personnellement le Christ. Il entre en contact avec la foi par l'entremise de récits qui présentent l'expérience des témoins oculaires. À l'époque de Luc, la foi chrétienne n'est plus une secte juive. Elle constitue un rassemblement indépendant qui doit être présenté comme non menaçant pour les autorités. Et malgré un certain rayonnement de la foi chrétienne, le monde connu d'alors n'a pas encore été entièrement couvert par l'annonce de la Bonne Nouvelle. La plupart des spécialistes de Luc datent son œuvre des vingt dernières années du premier siècle.

Par ce premier module, nous avons essayé de présenter de manière générale l'œuvre de Luc. Les prochains modules nous fourniront l'occasion d'étudier plus en profondeur chaque péricope qui constitue l'Évangile de Luc et les Actes des Apôtres.

Activités d'intégration

- 1- Vous lisez Lc 1, 1-4 et Ac 1, 1-5. Après votre lecture, vous dressez la liste des éléments qui vous permettent de prouver que le livre des Actes des Apôtres constitue la suite de l'Évangile de Luc.
- 2- Vous lisez: Mt, 20, 29-34; Mc 10, 46-52; Lc 18, 35-43. Vous dressez une liste des ressemblances et des différences entre ces textes. À partir de cette liste, identifiez l'insistance propre à chaque évangéliste.
- 3- Vous lisez: Mt 7, 24-27; Lc 6, 47-49. Vous dressez une liste des ressemblances et des différences entre ces textes. À partir de cette liste, identifiez l'insistance propre à chaque évangéliste.
- 4- Pouvez-vous identifier trois passages de l'Évangile de Luc qui ne se trouvent ni dans l'Évangile de Matthieu ni dans l'Évangile de Marc? Vous les nommez..

Pour tout commentaire, question ou suggestion vous pouvez les faire parvenir à l'adresse suivante: r.paradis@tlb.sympatico.ca

© René Paradis 2009